HEM

L'Arbre de Noël à la Fraternelle des anciens combattants

La fête de l'Arbre de Noël de la Fraternelle des anciens combattants avait réuni les adhérents et leurs enfants, hier dimanche, à 15 h. 30, dans la salle du Tilleul.

Une partie récréative fort réussie se déroula d'abord, avec le concours de l'Harmonie municipale, du « Comedia-Club », qui interpréta deux comédies, et de l'illusionniste Darkos.

D'excellents chanteurs n'eurent, par ailleurs, aucune peine à provoquer les applaudissements de la nombreuse assistance.

Une distribution de cache-nez, d'oranges et de friandises, fut ensuite faite aux enfants, en présence des dévoués dirigeants de cet intéressant groupement.

Une séance récréative à la paroisse Saint-Joseph

A l'occasion de l'inauguration du nouveau théâtre de la paroisse Saint-Joseph, la troupe des hommes et jeunes gens a interprété, hier dimanche, à 16 h. 30, une pièce en trois actes et deux tableaux : « Dominique », de H. Gérard, tirée du roman de Pierre L'Ermitte : « Comment j'ai tué mon enfant », et une pièce en un acte : « Les deux aveugles ».

En assistant nombreux à cette séance, les paroissiens ont tenu à marquer leur attachement envers leur dévoué curé, M. l'abbé Derville.

Celui-ci, dans une brève allocution, remercia ceux qui, par leur travail incessant et désintéressé, avaient été les artisans de cette magnifique réalisation.

FLERS-LEZ-LILLE

L'Arbre de Noël du quartier du Recueil

Le Comité de bienfaisance du quartier du Recueil, dont chacun reconnaît la précieuse activité, offrait dimanche, à 17 h., aux enfants du Recueil et de Marchenelles, un superbe Arbre de Noël.

La fête se déroula devant une nombreuse assistance, dans une salle dépendant du château de M. Ternynck, mise aimablement à la disposition du comité.

Musique et chants précédèrent une abondante distribution de jouets, chandails, tissus, coquilles et friandises aux enfants, enchantés de cette belle matinée. Le comité n'oublia pas ensuite les anciens du quartier.

En félicitant M. Lerouge et ses collaborateurs de leur dévouement, ne manquons pas de remercier M. Mas-Descamps, Mmes Ternynck, Delerue-Watine, Scalbert-Leclercq, Leclercq-Motte, ainsi que M. Cajeton, dont le concours a été précieux pour la réussite de cette fête.

TOUFFLERS

La fête annuelle de l'Union des familles nombreuses

Hier dimanche, à 16 h., dans la salle des fêtes du Cercle Saint-Paul, s'est déroulée la fête annuelle de l'Union des familles nombreuses de Toufflers, sous la présidence de M. Dujardin.

L'Harmonie municipale de Toufflers, sous la haute direction de M. Anthime Beghin, interprêta un programme de choix qui fut particulièrement apprécié. Puis, un groupe d'acteurs de la Fédération des sociétés dramatiques catholiques de Roubaix et environs, remporta un vif succès dans l'interprétation d'une pièce en trois actes : « Le drame du Nord-Express ».

Au cours de la fête, de gracieux ballets exécutés par des enfants et jeunes filles de Toufflers constituèrent un spectacle fait de fraîcheur et de charme.

M. Dujardin, le distingué président, remercia l'assistance et les généreux donateurs dont le concours est si profitable au groupement.

LEERS

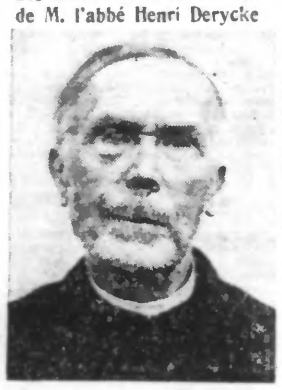
L'assemblée générale des Médaillés du travail

Les médaillés du travail de Lannoy, Lys, Leers et Hem qui forment la vivante association dont le siège est chez M. Georges Detremmerie, place Carnot, ont tenu leur assemblée générale, hier dimanche, à 16 h., sous la présidence de M. Jules Couque, entouré des membres de la Commission.

M. Jules Couque se réjouit de la bonne marche de la société et souligna les dévouements qu'elle suscite. Les rapports moral et financier furent ensuite approuvés par l'assistance, qui participa, enfin, à une brillante tombola de l'arbre de Noël.

SAINGHIN-EN-MÉLANTOIS

Les noces d'or sacerdotales de M. l'abbé Henri Derycke



(Ph. J. de Rx)

M. L'ABBÉ HENRI DERYCKE

qui, ainsi que nous l'avons annoncé dimanche, fêtera, le jour de Noël, son jubilé de cinquante ans de prêtrise et de vingt-cinq ans de ministère sacerdotal à Sainghin-en-Mélantois.

LA SAINTE-CÉCILE

ROUBAIX

A l'Orphéon des anciens combattants et soldats

L'audition de Sainte-Cécile donnée dimanche en l'église Notre-Dame pendant la messe de 11 h. 30 devant une assistance considérable par l'Orphéon des anciens combattants et soldats, a consacré une fois de plus la solide réputation de cette brillante phalange, que dirige avec tant de compétence M. Fernand Hochin.

Un programme choisi fut exécuté par la société avec un art consommé : le « Kyrie », le « Sanctus » et l'« Agnus Dei », de Saint-Saëns, et « La chanson des vagues », de Riga qui constituait un final d'une réelle grandeur.

MM. René Duforest, ténor, et Maurice Stock, basse, premiers prix du Conservatoire de Roubaix, chargés des soli, furent à la hauteur de leur tâche.

L'excellent organiste qu'est M. Pierre Peers sut rendre à merveille la majesté des œuvres.

Un vin d'honneur réunit les sociétaires au siège, café Edouard-Dubus, rue du Chemin-de-Fer. M. Raoul Campion, président, excusa l'absence de M. Antoine Motte, président d'honneur. Il remercia ensuite de tout cœur, M. Ferdinand Hochin, l'estimé directeur ; les solistes, MM. René Duforest et Maurice Stock, ainsi que M. E. Peers, qui tenait les orgues.

M. Raoul Campion présida ensuite le banquet. Autour de lui avaient pris place MM. Omer Verroest et Jules Delmotte, vice-présidents ; Desrousseaux, administrateur de la Fraternelle des combattants roubaisiens et secrétaire de l'orphéon.

Au dessert, M. Raoul Campion, se faisant l'interprète des sociétaires, exprima au président d'honneur tous leurs remerciements pour l'intérêt qu'il porte à l'Orphéon. Il eut un mot particulier pour M. Eugène Peers, à l'occasion de son année jubilaire.

En annonçant que l'Orphéon célébrera l'an prochain le 25e anniversaire de sa fondation, le président fit un vibrant appel en faveur de l'union et la concorde, afin d'assurer aux familles et à la patrie, la paix tant souhaitable.

L'arbre de Noël, dressé dans la salle ornée par les soins de M. Edouard Dubus, prodigua ensuite aux enfants jouets et cadeaux qui les comblèrent de satisfaction. La soirée se termina dans la joie de tous.

Au Cercle Rameau

Le Cercle Rameau a donné son audition de Sainte-Cécile dimanche, pendant la messe de 11 h. 30, en l'église Saint-Antoine.

Sous la direction experte de M. Behiels, il a interprété un programme éclectique : « Symphonie la Surprise », de Haydn ; « Adagio pathétique », de Beethoven, et l'ouverture de Jubel, de C.-M. Weber.

Ces œuvres, qui demandent une minutieuse préparation, ont été enlevées avec un brio étonnant, tout à l'honneur des musiciens.

Triompher des embûches de ces partitions avec une telle aisance suppose des qualités musicales étonnantes et une rare cohésion. Félicitons donc le Cercle Rameau d'un succès aussi net.

A l'Harmonie des anciens soldats français et alliés

Dimanche, au cours de la messe de 11 h., en l'église Notre-Dame de Lourdes, l'Harmonie des Anciens soldats français et alliés a donné sa deuxième audition de Sainte-Cécile.

Elle avait mis au pupitre un programme de haute tenue musicale, dont la parfaite exécution n'a fait que confirmer l'excellente impression qu'avait produite il y a un mois cette brillante société, habilement dirigée par M. Florent Carrette.

A 14 h., le traditionnel banquet était servi au Café des Orphéonistes, sous la présidence de M. Albert Prouvost fils, président d'honneur, entouré de MM. Masson, président ; Victor Pollet, vice-président d'honneur ; Vandewynckèle et Fremaux, vice-présidents ; Carrette, directeur ; Robyn, président de la Fraternelle des anciens combattants roubaisiens ; Willem, vice-président de la Grande-Harmonie ; Delescluse, Desmatez, Caucheteux et Debusschère, membres d'honneur, etc.

Au dessert, M. Masson salua ses invités et rendit hommage à la mémoire de M. Edouard Lutz. Il remercia M. Albert Prouvost fils, des marques d'encouragement qu'il témoigne à la société.

Des allocutions fort applaudies furent ensuite prononcées par MM. Carette, Delescluse, Willem et Degryse, doyen d'âge et tambour-major.

Pour Mr Robyn, l'Harmonie des Anciens est la musique militaire de Roubaix au concours de laquelle on ne fait jamais appel en vain. En terminant, le président de la Fraternelle des combattants, leva son verre au redressement définitif de la France et à la prospérité de la société des Anciens.

Enfin, M. Albert Prouvost fils, dans une spirituelle improvisation, dit sa satisfaction d'être aujourd'hui parmi les « Anciens ». Après avoir eu un mot aimable pour chacun des invités, il déclara que l'an prochain serait réalisé le renouvellement partiel des uniformes. Pour conclure, il exprima sa conviction que la compréhension et la confiance réciproques entre patrons et ouvriers étaient d'un intérêt primordial.

La fête se poursuivit ensuite joyeuse et animée.

A la Grande Fanfare

Réitérant, devant une imposante assistance, son audition de dimanche dernier en l'église Sainte-Elisabeth, audition qui lui avait valu tant d'éloges, la Grande Fanfare s'est fait entendre hier, en l'église Saint-Martin, et, menée par la baguette experte de M. Jean Deruyter, a interprété avec le même bonheur « Le Cid », et notamment « 1212 ».

Elle s'est réellement surpassée en triomphant des difficultés de ces deux œuvres d'envergure.

A l'Association symphonique Peers

L'Association symphonique Peers, dont tout le monde a encore à la mémoire l'audition magistrale qu'elle a donnée dimanche dernier en l'église Notre-Dame, s'est fait de nouveau entendre hier au cours de la messe de midi en l'église Sainte-Elisabeth.

Les mêmes témoignages admiratifs ont salué le talent des exécutants, menés avec maîtrise par M. Edouard Peers.

M. Pierre Peers tenait les orgues avec son habileté coutumière.

CROIX

A l'Union chorale et au Cercle symphonique croisien

La seconde audition de l'Union chorale et du Cercle symphonique croisien a été donnée, dimanche, à la messe de midi, en l'église Saint-Pierre.

Ces deux sociétés réunissant d'excellents éléments qui se complètent d'heureuse façon. Sous la baguette de M. Edouard Crève, choristes et musiciens ont donné, une fois de plus, une exécution parfaite, notamment de la « cantate à Notre-Dame de Boulogne », écrite pour évoquer le récent congrès marial.

LYS

A l'Harmonie municipale

Les très nombreux fidèles qui assistaient, dimanche, à la messe célébrée à 9 h., en la chapelle Sainte-Thérèse, ont eu l'appréciable privilège d'entendre la seconde audition de Sainte-Cécile de l'Harmonie municipale.

Sous la haute direction de M. Pierre Demay, les musiciens ont exécuté le remarquable programme dont la première interprétation, il y a trois semaines, leur avait valu des éloges et des félicitations particulièrement justifiés.

LEERS

A la Symphonie Bernard

Au cours de la messe célébrée à 10 h., hier dimanche en l'église Saint-Vaast, la Symphonie Bernard a donné son audition de Sainte-Cécile.

Sous la haute direction de M. Charles Vette qui, lui apporte son inlassable dévouement et son inlassable compétence musicale, la Symphonie a interprété avec beaucoup de sentiment, un programme remarquable composé des œuvres suivantes : « Vieux camarade », marche de C. Teicke ; l'« Arlésienne » (1re et 3me parties), de Bizet ; « Chant hindou », fantaisie de Rimsky-Korsakoff, et enfin les 2e et 4e parties de l'« Arlésienne ».

Cette audition qui fut le reflet exact de la pensée des auteurs, suscita les commentaires particulièrement favorables de la très nombreuse assistance.

Le banquet fut ensuite servi au siège, café Dubus, et se termina par une fête de famille avec orchestre, particulièrement réussie.

TOURCOING

Fanfare cycliste de Tourcoing

La Fanfare cycliste de Tourcoing, qui tient toujours une place appréciée dans les manifestations locales, a donné dimanche, à 11 h. 30, en l'église Notre-Dame de la Marlière, son audition de Sainte-Cécile, sous la direction de son chef, M. D. Manart.

Le programme comprenait, notamment, « Fort de Vaux », de Bellefiamme ; « Louise de Bettignies », de Doyen ; « Paix céleste », de Gadenne, et pour terminer, la grande Marche jubilaire, de Fayat.

Tous les éléments de la fanfare apportère tout leur art à cette exécution, et l'on peut affirmer que l'auditoire en fut très heureusement impressionné.

Après l'audition, les musiciens se rendirent au domicile des vice-président, chef et sous-chef, où une aubade fut offerte, précédant le banquet annuel, servi au siège de l'Echo de la frontière, sous la présidence de MM. Scalbert et Catteau.

Le repas fut excellent et se termina par des souhaits échangés entre les personnalités présentes et les membres de la commission de la société.

Enfin, pour mettre le point final à cette belle journée, un bal de famille réunit tout le monde au siège, ce qui permit à chacun de s'amuser selon ses goûts.

Fanfare « La Saint-Maurice »

La nombreuse assistance qui se trouvait rassemblée dimanche, à 10 h., en l'église Notre-Dame, a eu le bonheur d'assister à une remarquable audition de Sainte-Cécile, donnée par la fanfare « Saint-Maurice », qui, sous l'habile impulsion de son nouvel surnômier, M. l'abbé Ludger et l'action généreuse de son président d'honneur, M. F. Leurent-Tiberghien, poursuit une féconde carrière.

Sous la baguette autorisée de M. A. Vandekerckhove, les éléments de cette société donnèrent en première audition, « Gloire au Christ-Roi », œuvre dédiée au distingué chef de la société, par M. Randouyer, compositeur réputé, et « Abnégation », fantaisie religieuse de A. Vandekerckhove, et dont les soli étaient interprétés par MM. Thomas et R. Delporte.

L'on put apprécier ensuite « Honneur aux anciens », marche de Perier et le « Defile des bataillons » de Blémant, marche à laquelle un pupitre de dix trompes de chasse apportait une contribution des plus heureuses et des plus homogènes.

Cette manifestation artistique révéla toutes les possibilités de la belle société poroissiale et elle justifie les beaux lauriers remportés par elle dans divers concours nationaux et internationaux.

MARCQ-EN-BARŒUL

A la Symphonie marcquoise

La symphonie marcquoise a célébré hier dimanche, sa patronne, sainte Cécile, en exécutant au cours de la messe de 11 h. 30, célébrée en l'église Notre-Dame des Victoires au Pont-de-Marcq, un programme de choix sous la direction de son dévoué chef, M. Stéphane Dubois. Parmi les œuvres exécutées, citons notamment « La chanson du printemps », de Mendelssohn, ainsi que « Guillaume Tell », la brillante ouverture de Rossini.

A l'issue de la cérémonie religieuse, après un vin d'honneur, les membres de la Symphonie marcquoise participèrent au traditionnel banquet de Sainte-Cécile, qui fut servi au siège de la société, chez M. Dehotter, rue Jean-Jaurès, au Pont de Marcq.

HALLUIN

A la Philharmonie

L'excellente société musicale « La Philharmonie » a célébré, dimanche, sa fête patronale.

A cette occasion, elle a assisté à la grand'messe chantée à 9 h. 30, en l'église Saint-Hilaire, et au cours de laquelle, sous la direction de son chef, M. Emile Onraët, elle a donné une brillante audition. Elle a successivement interprété une fantaisie sur l'opéra de Reyer, « Salammbo », arrangée par Meister, et une « Marche de gala », de Allier.

Après l'évangile, M. le doyen a adressé une allocution aux musiciens.

Après la messe, la société est allée offrir une aubade à son président actif, M. Jules Verraes, rue du Midi, puis à son chef, M. Onraët, rue Gustave Desmettre, et à son vénérable sous-chef, M. Louis Hoste, rue de Lille.

Le banquet a eu lieu à 14 h., dans la grande salle des fêtes du Foyer de la Paix, rue Emile-Zola.

M. Léon Manaut, président de la Fédération des musiques du Nord et du Pas-de-Calais, occupait la présidence, entouré de M. Jules Verraes, président de la Philharmonie, et Mme ; M. Alphonse Scherpereel, vice-président, et Mme ; M. France Delafosse, président des anciens combattants ; Tychem, professeur à l'Ecole de musique de Courtrai ; M. Emile Onraët, chef de la société, etc...

Au dessert, des discours ont été prononcés par MM. Scherpereel, Jules Verraes, Léon Manaut ; France Delafosse et Achille Descamps.

Au cours du repas une charmante partie attractive se déroula.

Le congrès départemental des Amicales laïques, à Lille

La seconde journée du congrès des Amicales laïques s'est tenue hier dimanche, au siège de l'Union, place Sébastopol à Lille.

Le matin, vers 9 h., se déroula une première assemblée sous la présidence de M. Degremont et en présence de nombreux congressistes.

En ouvrant la séance, M. Degremont montra les travaux effectués par l'Union depuis 8 mois et exposa l'objet des questions qui seront discutées au cours de la journée.

M. Alphonse Marten, secrétaire général fit un appel à l'union des amicalistes et en faveur de la propagande laïque. Il demanda à ses amis d'identifier leur idéal laïque avec la liberté et avec la paix.

Mlle Fingado présenta le rapport financier puis M. Duburcq, vice-président de la Ligue de l'enseignement à Paris remit le diplôme et la médaille de ce groupement à M. Caron, inspecteur primaire.

Dans ses remerciements M. Caron se dit un amicaliste convaincu et fervent laïque, après quoi Mlle Fingado donna une communication de l'U.F.O.L.E.A. et parla du rôle de la culture artistique entreprise par les amicales laïques. « Il faut dit-elle, que l'éducation de l'enfant se continue après l'école et que l'amicale soit le foyer où les jeunes recoivent un complément d'instruction ». Elle engagea les amicalistes à développer chez l'enfant, le goût du dessin et l'esprit d'observation.

M. Delvallée donna une communication de l'U.F.O.L.E.P., relative aux questions sportives et gymniques et dressa le bilan des résultats obtenus par les œuvres sportives de l'Union durant l'année 1938.

M. Maret parla de l'œuvre des bibliothèques, et Mlle Fingado, des colonies de vacances laïques.

M. Kinta donna lecture des vœux ayant trait à la défense laïque.

L'après-midi, à 15 h., se tint la séance solennelle, au cours de laquelle plusieurs rapports furent présentés par M. Dubu sur l'enseignement post-scolaire, et par Mlle Fingado, sur le service social dans une démocratie. Ensuite, dans une causerie M. Caron envisagea l'école de l'avenir.

En fin de séance M. Degremont fut réélu président de l'Union.

CHAMPAGNE JOSEPH PERRIER
MAISON FONDÉE EN 1825

Un faux pas au bal ...et le préfet de la Loire-Inférieure se fracture le bras droit

Nantes, 18 décembre. — Le préfet de la Loire-Inférieure, M. Leroy, qui assistait au bal de la Société des ingénieurs nantais, a glissé et est tombé si malencontreusement qu'il s'est fracturé l'humérus droit.

Malgré l'accident, il n'a pas voulu interrompre ses fonctions.

ENFANCE. SPORTS. HYGIENE. TRAVAIL. HABITATION. CONFORT
Lille 1939
EXPOSITION du PROGRÈS SOCIAL
ANNEXE A ROUBAIX CENTRE RÉGIONAL

OFFREZ VOTRE TERRAIN AUX ACQUÉREURS DE TERRAIN QUI LISENT RÉGULIÈREMENT LES ANNONCES.

Tourcoing

Aujourd'hui, lundi 19 décembre :

Hôtel de Ville : 9 h. à 12 h.
Bains (sauf baignoires) : 9 h. à 11 h. 30 ; 14 h. à 18 h. 30.
Bibliothèque communale : 9 h. à 12 h
Bibliothèque populaire : 9 h. à 12 h.
Caisse d'Epargne : 9 h. 30 à 11 h. 30.
Consulat de Belgique : 8 h. à 13 h.
Marché du Centre : 8 h. à 12 h.
Pharmacien de nuit : M. Piancke, place Sébastopol.

Les assemblées dominicales

A la Mutuelle-retraite des Anciens Combattants

Ce groupement a tenu son assemblée générale statutaire, dimanche à 10 h., dans la salle du Gymnase municipal, sous la présidence de M. Gérard, qui avait à ses côtés, les représentants de la Fédération et les membres du bureau de la section.

Après l'accomplissement des formalités d'usage, le secrétaire, M. Vandamme, présente le rapport moral dans lequel il souligna la marche de la section. M. Vandamme constata, notamment, l'arrêt fatal du recrutement et une augmentation du nombre des retraites, double consequence de l'âge atteint par un grand nombre d'anciens combattants.

Le rapporteur passa ensuite en revue la marche de la « Familiale » et de la « Caisse d'entr'aide », puis il rappela les dispositions prises au cours de l'assemblée générale de Paris, et les heureux résultats qui y ont été obtenus.

Le trésorier, M. Godderoy fit connaître alors son rapport financier très détaillé, qui a permis de se rendre compte du travail accompli au sein de la Mutuelle-retraite. Les versements et subventions en 1938 ont atteint 1.598.000 francs et le montant de l'encaisse est de l'ordre de 2.339.000 francs. Les dépenses se sont élevées à 2.380.000 francs, laissant un bon de près de 9.000 francs.

Les commissaires aux comptes ayant ratifié ce bilan, l'assemblée donna son approbation.

M. Gérard adressa à l'assistance diverses communications, et après le renouvellement partiel du Conseil d'administration, la réunion prit fin par la proclamation des noms des nouveaux élus.

A l'Union des familles nombreuses

Un public particulièrement nombreux assistait, dimanche après-midi, dans la salle municipale de la rue de Tournai, à l'assemblée annuelle des familles nombreuses.

M. H. Leurent, président de l'Union, avait pris place sur la scène, entouré de MM. Robert Desurmont et des membres du bureau de l'Union.

Après quelques mots de bienvenue de M. Leurent, la parole fut donnée à M. Robert Desurmont, qui parla des droits de la famille et surtout de la famille nombreuse.

Il évoqua les événements de septembre, qui ont sonné l'heure du redressement de la nation française. Or, au premier plan, que vit-on ? les familles nombreuses furent les premières touchées, puisque sur 100 soldats 31 sont fournis par des familles de 3 ou 4 enfants et 36 par des familles au-dessus de cinq enfants. Cette constatation est grosse de conséquences. Elle prouve la nécessité de travailler au développement de l'esprit familial, car c'est par lui seulement que pourra être maintenue le remarquable élan qui s'est révélé en septembre.

L'orateur démontra avec des arguments impressionnants, le péril pressant que la denatalité fait courir au pays. Depuis que celle-ci est devenue flagrante, la France a perdu une très grande partie de son prestige dans le monde, en même temps qu'elle est devenue l'objet des convoitises des peuples dynamiques qui l'entourent.

Après le mal, M. Desurmont examina les remèdes et il préconisa tout particulièrement la perequation des charges, l'enseignement du culte du devoir, la guerre aux déserteurs de la famille, le retour de la mère au foyer, le vote familial.

Il insista encore sur la necessité de travailler la jeunesse, en lui enseignant les vertus indispensables pour la mission qui l'attend demain et il acheva en révélant tous les dangers qui menacent la France si celle-ci continue à glisser sur la pente de la facilité. M. Leurent tira la conclusion.

Ce discours fut longuement applaudi par l'assistance, composée de citoyens qui ont accompli tout leur devoir et qui l'inculquent à leurs nombreux enfants : mais puise-t-il être entendu par tous.

La réunion se poursuivit par une distribution de coquilles, de vêtements et d'autres objets utiles, qui furent accueillis avec joie par tous les présents.

Syndicat des petits propriétaires

Une intéressante réunion du Syndicat des petits propriétaires de Tourcoing, s'est tenue, dimanche, à la « Brasserie de Mons-en-Barœul ».

M. Timal, vice-président, présidait les débats. Il était assisté de M. Vyt, délégué de la Fédération du Nord, et de l'Union de la propriété bâtie, et entoure des membres de la commission.

Après les souhaits de bienvenue, M. Vyt présenta les excuses de M. Dael, président de la section, et M. Ramarony, qui devait prendre la parole. Ce dernier était remplacé par Mr Piatche, avocat à la Cour d'appel de Paris, qui, en une causerie des plus profitables, exposa les avantages de la « 17e loi sur les loyers », en développant, notamment, les points suivants : taxation et prorogation, avantages pour les locaux vacants, modification possible pour la répartition des charges, révision du prix des loyers commerciaux, etc...

M. Vyt remercia l'orateur pour son exposé, qui intéressa très vivement l'auditoire, puis, rappelant le sinistre du 11 juin, le président annonça que la Commission et la Fédération poursuivaient leurs efforts en vue d'essayer d'obtenir une indemnite.

Le président précisa que les membres du syndicat pouvaient obtenir tous renseignements utiles sur les questions les intéressant, en s'adressant à la permanence, les mardis et vendredis, de 16 h. à 18 h. 30, rue du Château.

Association féminine des médaillées du travail

Sous la présidence de Mme E. Tiberghien-Breuvaert, présidente d'honneur, et de Mlle Wastyn, présidente, s'est tenue dimanche l'assemblée générale de Noël. Plus de cinq cents sociétaires étaient présentes.

Mlle Mairey, secrétaire générale dans un rapport très détaillé, relata les événements qui s'étaient passés au cours de l'année et rappela notamment les fêtes organisées en juin, à l'occasion du dixième anniversaire de la fondation de la société.

Le nom des membres décédés fut encore évoqué, tandis que des souhaits de bienvenue étaient adressés aux nouvelles adhérentes, par Mlle Mairey, qui assura à celles-ci « qu'elle était toujours à leur disposition, pour fournir tous les renseignements ».

Il fut procédé à la distribution des coquilles de Noel et à la remise des enveloppes permettant le tirage au sort des lots de Noël.

Mlle Wastyn ne manqua pas d'adresser ses plus vifs remerciements aux généreux donateurs et bienfaiteurs, pour l'inlassable bienveillance dont ils font preuve ; ces sentiments de gratitude furent plus spécialement adressés à Mme Tiberghien-Breuvaert, toujours si dévouée à la cause des médaillées du travail.

Chez les Anciens Combattants belges

La réunion de la section, tenue dimanche, au siège, était présidée par M. Vandendriessche, président d'honneur et Degias, président, entourés des membres de la commission.

M. Daglas exprima sa reconnaissance envers MM. Vandendriesche et Clayes, président des anciens militaires, pour l'intérêt qu'ils ne cessent de porter aux anciens combattants belges.

Des remerciements furent adressés à M. Albert Lezaire, le dévoué secrétaire général, toujours sur la brèche et à M. A. Pirop, trésorier.

M. Daglas, parlant ensuite de l'approche des fêtes de Noël, se réjouit de l'occasion que cette manifestation religieuse offrira, pour réunir tous les enfants des adhérents en une belle fête familiale.

Celle-ci se déroulera samedi prochain, à 15 h., dans la salle des fêtes de l'hospice, rue de Tournai.

Evoquant les fêtes de la Toussaint, le président tint à remercier le président d'honneur de son geste envers les disparus, et les membres de l'empressement avec lequel ils ont répondu à l'invitation à assister aux diverses manifestations de souvenir.

Ce fut ensuite l'examen de diverses questions dont, notamment, la révision des dossiers d'invalidité (permanence le dimanche, de 10 h. à 12 h.). Une causerie sur les revendications des prisonniers de guerre, l'amnistie militaire, les décrets-lois concernant la main-d'œuvre étrangère, intéressa beaucoup l'auditoire.

Il fut alors procédé au renouvellement partiel de la commission ; tous les membres sortants ont été réélus et félicités par le président d'honneur, et par le président.

La réunion prit fin par la remise de la croix du feu à M. Maurice Duthoit et le tirage de la traditionnelle tombola.

A la section locale des Sauveteurs du Nord et du Pas-de-Calais

L'assemblée générale de la section s'est tenue au café Vauban, sous la présidence de MM. A. Masquilier, président d'honneur et Haquette, président, entourés des membres du conseil d'administration.

Etait également present, M. L. Debode, président de la section locale de la Société d'encouragement au dévouement.

La réunion débuta par les formalités d'usage et notamment la réélection du secrétaire-trésorier, M. J. Vot sortant qui fut maintenu à ce poste avec la pleine confiance des adhérents.

M. Haquette présenta alors son rapport moral, dans lequel il rendit compte de l'assemblée générale de Lille, présidée par M. Vancauwenberghe.

M. Haquette profita de la circonstance pour remercier les membres de la commission de leur dévouement et il passa en revue les événements survenus au cours du dernier trimestre.

M. Masquilier vint, à son tour, donner de judicieux conseils et rappelant les événements de septembre il en profita pour féliciter ceux qui avaient fidèlement répondu à l'appel du pays.

Des félicitations furent aussi adressées aux nouveaux décorés appartenant à la section locale et des souvenirs furent remis aux membres mobilisés en septembre.

Devant l'assistance debout, M. Debode remit la médaille d'or de la Société d'encouragement au dévouement, à M. Vanderplanck, et la médaille d'argent du même ordre à MM. Barbier et Vanhoutte.

La réunion se termina par la traditionnelle tombola.

A l'Association des parents d'élèves du Lycée

L'Association des parents d'élèves du lycée de Tourcoing et de l'annexe de Roubaix a tenu son assemblée générale dimanche à 10 h., au lycée, sous la présidence de M. Villerval, président, entouré des membres du conseil d'administration.

M. Petit présenta les rapports moral et financier de l'année écoulée que l'assemblée adopta à l'unanimité en louant les efforts des dirigeants de l'association. M. Villerval donna ensuite la parole au docteur Samson qui fit une causerie très documentée sur les différentes carrières médicales.

L'assistance exprima sa reconnaissance envers le conférencier par de très vifs applaudissements.

Quelques vœux furent ensuite discutés et adoptés par l'assemblée.

Apprenez ANGLAIS, ALLEMAND sans peine par le disque. Terrien, r. de Tournai. 2150

A LA SOCIÉTÉ DE GÉOGRAPHIE

En suivant le Haut-Amazone, avec M. Bertrand Flornoy

C'est encore le récit d'une exploration qui retint hier l'attention du nombreux auditoire qui se pressait dans la salle du Conservatoire pour entendre M. Bertrand Flornoy.

Jeune, sympathique, plein d'allant, le conférencier s'excusa d'abord d'avoir à faire le récit de ses propres exploits. Il se défendit ensuite d'être un éloquent conférencier. Précaution inutile, tant il est vrai que le public est habitué à juger les orateurs sur le fond bien plus que sur la forme de leurs discours, et il l'a prouvé une fois de plus, en applaudissant généreusement M. Bertrand Flornoy à l'issue de sa conférence.

M. Flornoy nous a conduit dans la Haut-Amazone, vers une région récemment encore inexplorée. Historiquement inconnue un fort long temps, cette région fut primitivement habitée par les Incas, fuyant devant la conquête espagnole, conduite par Francisco Orellana à la recherche de ce fameux Eldorado qui, selon lui, devait regorger d'or. L'objet de l'expédition était précisément de retrouver la trace des derniers représentants de cette tribu d'Incas que l'on disait s'être réfugiée dans la forêt équatoriale entre l'Amazone et l'Orénoque. Chargé d'une mission officielle, M. Bertrand Flornoy s'est attelé à cette rude tâche, aidé de quelques compagnons non moins hardis et courageux que lui. Le succès a couronné leurs efforts et le résultat de leur voyage s'inscrit comme un nouveau fleuron à la gloire de la science française.

Du premier contact des explorateurs avec les dignes représentants des Givaro, M. Bertrand Flornoy nous conte, avec beaucoup de saveur du reste, les mille difficultés qui surgissent à chaque pas, à commencer par celle du langage.

Vivant la vie primitive de cette peuplade où toute l'économie se résume dans le troc des objets les plus divers, les voyageurs parviennent à se créer parmi ces sauvages des relations de bon aloi qui faciliteront leur tâche ultérieure et leur permettront de pénétrer jusqu'au plus intime de leur vie spirituelle qui se traduit par cette curieuse cérémonie de la réduction des têtes. De cette coutume ancestrale, le conférencier nous explique toutes les phases qui se déroulent dans le plus grand secret et sa conférence achevée, les auditeurs eurent le plaisir de contempler deux types de ces phénomènes apportés de chez les Givaro.

Le système politique se traduit par l'absence de chef ; toute l'autorité réside entre les mains du doyen de la tribu chargé de conserver intact l'esprit traditionnaliste de la case. Celle-ci exprime la forme sociale que s'est donnée la grande tribu qui se décompose en trois peuplades, différentes en un sens, mais toujours unies par des liens familiaux élargis et dont les Givaro sont le type le plus représentatif.

La religion gravite autour de la croyance en des esprits bienfaisants ou maléfiques qui enveloppent la case, défendue par le sorcier, admis après un long noviciat à exercer son triple ministère de prêtre, de médecin et de devin. Et c'est l'occasion, pour M. Flornoy, de nous exposer comment à travers le caractère grossier de ces humains primitifs, réside cependant une sorte de civilisation dont l'étude le passionna.

M. Edmond Masurel-Prouvost, qui présidait la réunion, félicita et remercia le conférencier.

ARGENT TROUVÉ... en vendant très cher VIEUX BIJOUX, 33, rue du Hase. Tg. 583

Une fête familiale chez les Méridionaux du Nord

Ainsi que nous la vions annoncé, l'important groupement des Méridionaux du Nord aux destinées duquel préside M. le docteur Charasse, avait organisé une fête familiale à l'occasion de la Noël.

Cette manifestation d'activité se traduisit par un banquet qui fut servi dimanche, dans les salons du Grand-Café, sous la présidence de Mr Philippe Kah, président des « Provinces françaises », entouré de MM. Charasse et de Mme ; Jean Cible, président de la Fédération du Nord, Merpillat, représentant le groupe limousin ; Noël Blanc, du groupe des Savoyards et de MM. Figaret, Leconty et Labonnelly, membres du comité. Les convives avaient répondu nombreux à l'appel des organisateurs. Un magnifique arbre de Noël illuminé et garni de friandises et de jouets avait été planté au milieu de la salle pour la plus grande joie des enfants.

Au dessert, M. Charasse rendit hommage aux invités et remercia les bienfaiteurs du groupement dont la générosité fut mise à contribution pour l'organisation de cette fête. Mr Kah, à son tour, exprima la profonde satisfaction qu'il éprouvait à se trouver au milieu de ses amis méridionaux. Il eut un mot très aimable à l'endroit de M. Watteeuw, notre sympathique « Broutteux », dont le nom provoqua une ovation.

En demandant à tous de fédérer leurs énergies pour faire mieux sentir au dehors combien, à travers la diversité de ses provinces, apparaît plus beau le visage de la France, Mr Kah, dans une belle envolée, traduisit le sentiment commun de tous ceux qui unis autour de la mère-patrie, entendent se défendre de tout esprit de faiblesse et de lâcheté et ne veulent reconnaître que l'immense générosité du peuple de France, véritable cœur de l'humanité.

La soirée familiale s'acheva dans une cordiale gaîté.

VENTE RÉCLAME DE COUPONS. — V. Leduc 15, Place de la République. 117

JEUNESSES RADICALES-SOCIALISTES. — Ce lundi réunion du bureau à 18 h. 30 au siège habituel.

UNION DES ARTISANS DE LA RÉGION DU NORD (U.A.R.N.). — Permanence ce lundi 19, 2 place de la République, entrée particulière, de 11 h. à 12 h. pour tous renseignements.

MOUVAUX

A l'Union des familles nombreuses

Un légitime succès a couronné la charmante matinée familiale organisée, hier dimanche, en la salle des fêtes de la rue Saint-Pierre, par l'important groupement des familles nombreuses, à l'occasion de la Noël. Cette séance était présidée par M. Paul Tiberghien-Scalbert, président de l'Union.

Une distribution de coquilles et de friandises aux enfants âgés de moins de quatorze ans, termina la réunion.

*** Feuilleton du « Journal de Roubaix » du lundi 19 décembre. — N° 24. ***

QUERETARO

PAR

EDOUARD ADENIS

— Oui, c'est le canon, répondit-elle. Queretaro est assiégé par l'armée républicaine.

Georges fit un bond sur sa chaise.

— Queretaro assiégé ! s'écria-t-il. Mais alors, Domenica, vous ?...

— Moi, je suis assiégée aussi, répliqua-t-elle en souriant.

Il comprit. Que Domenica ait ignoré jusqu'à présent le danger qui menaçait la ville, c'était invraisemblable. Miramon avait dû l'en avertir. Elle le savait et elle le lui avait caché. Elle ne chercha pas à nier. Oui, depuis quinze jours elle était au courant.

— Pourquoi ne m'avoir rien dit ?

— A quoi bon ? Gazot m'avait déclaré que vous ne supporteriez pas la fatigue du voyage à Mexico.

— Mais vous, Domenica, vous auriez pu partir !

— Evidemment, j'aurais pu. Mais je n'ai pas voulu.

— C'est mal, Domenica, d'avoir fait cela ! Avoir abusé de mon ignorance... Oh ! Jamais je n'aurais consenti à ce que vous restiez.

— Je m'en doutais bien. C'est pour cette raison qu'il ne fallait pas que vous sachiez.

— Vous n'aviez pas le droit d'agir de la sorte. Vous voilà maintenant enfermée dans Queretaro !

— Avec vous !

Tout en bl